

grès ; mais Hart bientôt dégoûté de ce nouveau genre de vie, s'en retira au bout de quatre jours. Il avouait lui-même que jusqu'alors il n'avait encore commis d'autre crime que d'avoir frappé des officiers sabaliernes mais arrogants dans le régiment qu'il venait de quitter. Son humeur violente et emportée ne lui permettait pas de souffrir une insulte de qui que ce fût, l'engagea souvent dans les querelles. Ayant donc abandonné son projet de revoir sa patrie, il forma le dessein de se rendre dans le Haut Canada ; mais après avoir été retardé pendant neuf jours à New-Liverpool, il revint à Québec, où il commença à déployer les dispositions de son caractère pour le vice et le libertinage. Ce fut alors qu'il commit son premier crime en volant un Bonnet Ecossais du magasin de Mr Young, à la basse-ville de Québec, de la manière suivante.

Un jour que Hart était en humeur de se divertir, il rencontra par hasard un nommé John Robinson, qui, quoiqu'il ne fût pas en connaissance intime avec lui depuis longtems, lui demanda s'il avait de quoi traiter un ami.

Hart offrit de partager volontiers avec lui le peu d'argent qu'il avait, et ils se rendirent tous deux au cabaret voisin, et dépensèrent le peu qu'ils possédaient à boire et à manger. En sortant de la maison, Robinson appercevant un bonnet écossais suspendu à la porte de Mr. Young, persuada à Hart de l'enlever, en lui